

Intervention de la Maire de Paris sur la situation en Ukraine.

Paris, le 22 mars 2022

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues,

Nous avons l'honneur ce matin d'accueillir Son Excellence l'Ambassadeur d'Ukraine dans notre Assemblée. Je veux vous témoigner, Monsieur l'Ambassadeur, au nom de tout le Conseil de Paris, notre profonde et sincère amitié.

Le 24 février dernier, Vladimir POUTINE a déclaré la guerre à l'Ukraine. Une guerre brutale et injustifiable, une guerre qui méprise le droit international et qui marque un tournant sans précédent dans l'histoire de notre continent européen.

Pour survivre, 3 millions de personnes ont déjà été contraintes d'abandonner leurs maisons, leurs écoles, leurs théâtres, leurs immeubles, leurs villes qui sont désormais bombardés par les forces russes. Depuis le début des combats, nous voyons la situation humanitaire se dégrader de jour en jour, à Marioupol où nous découvrons les ruines laissées par les raids aériens, à Kharkiv, à Irpin et bientôt à Kiev. Quant à Odessa, ses habitants se préparent toujours au pire.

C'est pourquoi j'aimerais ouvrir ce Conseil de Paris en rendant hommage au peuple ukrainien, à son gouvernement, à ces familles, à ces enfants, à ces femmes, à ces hommes qui subissent la violence d'une guerre qu'ils n'ont pas voulue. J'aimerais bien sûr avoir une pensée pour celles et ceux qui ont peur, une pensée aussi pour celles et ceux qui se battent héroïquement et qui résistent.

Mes chers collègues, en hommage à celles et ceux qui ont perdu la vie dans cette guerre et à celles et ceux qui se battent pour leur liberté, je vous demande donc d'observer une minute de silence.

Je vous remercie.

Si l'Ukraine est attaquée, c'est parce qu'elle aspire à la démocratie, à vivre en paix et à inscrire son destin dans les pas de l'Europe. C'est pourquoi la guerre en Ukraine doit appeler à un sursaut, nous rappeler à toutes et à tous que la liberté est notre bien le plus précieux, la liberté du peuple ukrainien est la nôtre, sa sécurité aussi.

Il y a quelques jours, ces mots du cinéaste ukrainien Oleg SENTSOV nous parvenaient dans la presse : "C'est une guerre contre la culture ukrainienne, contre la mentalité ukrainienne, contre ce goût de la liberté. Oui, c'est ce goût de la liberté qui est attaqué."

Je me souviens très bien de la venue ici d'Oleg SENTSOV, à l'Hôtel de Ville en décembre dernier, pour une rencontre autour des Citoyennes et des Citoyens d'honneur de Paris. À cette occasion, il m'avait fait part de sa fierté d'être Citoyen d'honneur de Paris et aujourd'hui, nous le savons, Oleg SENTSOV se bat aux côtés de ses compatriotes à Kiev. À l'image de tout un peuple, il résiste pour défendre sa liberté et son pays.

Cette résistance contre l'opresseur grandit partout sur notre continent et nous devons la soutenir. Paris, la ville, la soutient.

Je pense bien sûr à celles et ceux qui se battent pour la démocratie aussi en Russie, aux journalistes qui prennent des risques considérables pour alerter, aux opposants politiques, aux associations, à toutes les citoyennes et tous les citoyens qui se réunissent sur les places des villes pour manifester contre la guerre, y compris avec les bombardements que connaît aujourd'hui l'Ukraine.

Comme elle l'a toujours été, Paris est de leur côté. C'est pourquoi je veux ce matin que nous affirmions notre solidarité inconditionnelle avec Kiev, notre ville sœur, en lui attribuant la citoyenneté d'honneur.

C'est la première fois que je propose à notre Assemblée d'attribuer la citoyenneté d'honneur à une ville et il s'agit là bien sûr d'un symbole fort. A l'heure actuelle, la moitié des habitants ont fui Kiev. Celles et ceux qui sont restés se réfugient dans les abris, dans les stations de métro. Et j'ai une pensée particulière pour mon collègue, le maire Vitali KLITSCHKO avec qui je me suis entretenue et qui, à l'instar du Président Volodymyr ZELENSKY et du peuple ukrainien, fait preuve d'un immense courage et d'une détermination farouche.

Avec cette citoyenneté d'honneur, Paris tient à témoigner sa solidarité à Kiev, l'une des plus anciennes villes d'Europe. Cette ville au patrimoine exceptionnel, où se côtoient la cathédrale Sainte-Sophie, ses monastères ancestraux, le palais Mariinsky, cette ville vibrante et éprise de liberté à l'image de la place Maïdan. Cette ville de lettres, de pensée, de culture qui a vu naître Malevitch, Boulgakov, Golda Meir, Vladimir Horowitz et tant d'autres artistes au talent inestimable.

Les liens d'amitié que nous entretenons avec l'Ukraine sont anciens. Nos rues d'ailleurs ici à Paris en témoignent : comment ne pas penser au boulevard de Sébastopol, à la rue de Crimée, à la rue d'Odessa, à la rue Sonia-Delaunay, au square Taras-Chevtchenko, sans oublier la cathédrale Saint-Vladimir-le-Grand dans le 6e arrondissement de Paris.

Avec cette citoyenneté d'honneur, Paris renouvelle son amitié pour Kiev et lui donne une puissance particulière. Je ne doute pas que notre Assemblée saura se retrouver unanimement autour de ce symbole puissant. D'autres marques d'amitié de ce type seront prises à l'avenir, notamment la dénomination de lieux en hommage à des héroïnes et des héros de cette guerre en Ukraine.

Mais au-delà du symbole, Paris s'est porté dès le premier jour aux côtés du peuple ukrainien en organisant avec vous, Monsieur l'Ambassadeur, avec le Consulat, l'accueil des réfugiés et l'envoi de produits de première nécessité.

Dès le départ, j'ai voulu garder le contact avec les maires ukrainiens qui sont en première ligne. Je pense bien sûr au maire de Kiev, mais aussi au maire de Marioupol, Vadym BOYTCHENKO, ville martyre avec qui nous allons signer un pacte d'amitié. Je pense aussi aux autres villes directement concernées par les répercussions du conflit, dont Vilnius, Bratislava, Varsovie et Budapest.

Le 4 mars, je me suis rendue à Varsovie pour rencontrer d'autres maires européens, afin de réaffirmer notre volonté de travailler ensemble, main dans la main, sous l'égide du maire de Varsovie. Mes équipes sont en contact permanent avec l'ensemble de ces maires pour poursuivre ce travail d'entraide et d'accompagnement.

Je veux par ailleurs profiter de ce Conseil de Paris pour exprimer mon effroi face à l'enlèvement de deux maires ukrainiens par les forces russes : Ivan FEDOROV, maire de Melitopol, et Evguen MATVEÏEV, maire

de Dniproroudné. C'est un acte inacceptable, intolérable : on ne peut impunément enlever et détenir arbitrairement des personnes à raison de leur mandat et à raison de la résistance qu'elles exercent.

Avec les maires de Florence et de Varsovie, représentant aussi le mouvement européen EuroCité et le Pacte des villes libres, nous avons condamné l'arrestation arbitraire de nos collègues et exigé leur libération. Ivan FEDOROV a désormais été sauvé par les troupes ukrainiennes et nos pensées vont vers Evguen MATVEÏEV.

Dans le même temps, la solidarité organisée à Paris pour accueillir les réfugiés ukrainiens s'est organisée. Dès le début de l'invasion russe, j'ai mobilisé une aide d'urgence exceptionnelle de 1 million d'euros au profit des associations, des O.N.G., des acteurs de terrain qui organisent la collecte et l'acheminement de produits de première nécessité en Ukraine et dans les pays frontaliers, et qui assurent un accueil digne des réfugiés sur notre territoire.

Je veux saluer le travail de toutes les mairies d'arrondissement. Tous les maires d'arrondissement qui sont ici, majorité comme opposition, se sont impliqués. Je veux les remercier, remercier les services de la Ville de Paris, les fonctionnaires, l'ensemble des élus, mais aussi comme toujours les Parisiennes et les Parisiens qui ont immédiatement répondu à l'appel de solidarité.

Dans un premier temps, un guichet unique "Accueil Ukraine" a ouvert dans le 18e arrondissement pour offrir un premier accompagnement aux personnes ayant fui l'Ukraine. Compte tenu de l'augmentation rapide des arrivées, ce lieu a été déplacé au Parc des Expositions dans le 15e arrondissement de Paris. Je remercie Monsieur le Maire du 15e arrondissement, comme je remercie le maire du 18e qui accompagnait l'installation de ce lieu dans leurs arrondissements.

Nous avons aussi mobilisé deux gymnases dans les 10e et 12e arrondissements. Merci là encore à Mesdames les maires des 10e et 12e. Ces gymnases sont aujourd'hui tenus par l'association "Aurore" pour accueillir les Ukrainiennes et les Ukrainiens arrivés en train ou en car, pour leur permettre de se reposer, de reprendre un peu de force et de bénéficier d'un appui médical et psychologique. Beaucoup de ces réfugiés, de ces personnes déplacées sont des femmes et des enfants.

Paris a répondu présent pour accueillir justement ces enfants, premières victimes du conflit. Tous les services municipaux sont au travail pour accueillir les enfants ukrainiens dans les crèches, les écoles et les cantines parisiennes. Je remercie mes adjoints, Dominique VERSINI et Patrick BLOCHE, mais aussi Marie-Christine LEMARDELEY. Je remercie la maire du 7e, puisque l'école de la rue de Verneuil à proximité de l'Ambassade d'Ukraine sera spécifiquement mise à disposition pour accueillir les enfants ukrainiens et leurs familles.

J'évoquais l'engagement de Marie-Christine LEMARDELEY et nous sommes très préoccupés par la situation des étudiants ukrainiens. C'est pourquoi, après les avoir reçus à l'Hôtel de Ville, j'ai décidé de transformer le Quartier Jeunes, notre QJ, dans les locaux de l'ancienne mairie du 1er arrondissement en pôle dédié aux étudiantes et aux étudiants, aux jeunes Ukrainiens, afin qu'ils puissent aussi trouver l'aide dont ils ont besoin.

Enfin, notre solidarité est totale vis-à-vis des artistes ukrainiens. Comme pour tous les artistes en danger, Paris a toujours assuré une protection à celles et ceux qui font vivre la culture sans laquelle la liberté ne peut exister. La culture, l'expression des artistes sont autant d'actes de résistance.

Je pense aux danseuses et danseurs du Kiev City Ballet, en ce moment même accueillis en résidence au Théâtre du Châtelet. Ils y resteront aussi longtemps que nécessaire. Je pense aussi aux musiciens

du groupe Dakha Brakha accueillis au théâtre Monfort. Je pense à nos conservatoires qui accueillent les enfants réfugiés, à nos musées qui leur ouvrent les portes gratuitement pour toutes les expositions, au Théâtre de la Ville et au Théâtre du Châtelet qui offrent leurs places de spectacle. Je pense à la Cité internationale des arts, au Musée d'Art moderne, au Petit Palais, au musée Carnavalet, à la Maison Victor Hugo qui organise des ateliers de pratique artistique pour les enfants ukrainiens. Je pense au Musée d'Art moderne, au Palais Galliera, au Petit Palais qui vont exposer des artistes ukrainiens. Je pense à nos bibliothèques qui décident de mettre en valeur la littérature ukrainienne. Je pense aussi à ces grands événements organisés en hommage au peuple ukrainien : ce récital du pianiste David SALIAMONAS dans les salons de l'Hôtel de Ville le 24 mars prochain, ce concert en hommage à la scène électro ukrainienne à la Gaîté Lyrique le 6 avril ou encore ce concert au Petit Palais le 27 mars avec des pianistes et des violoncellistes de renom.

Si je parle de ces lieux culturels et artistiques, c'est parce que Paris est cette ville des arts, cette ville refuge. Et nous le savons, l'art, les artistes, la culture sont les anticorps contre les dictatures, contre les populismes et contre toutes celles et ceux qui veulent aujourd'hui atteindre et empêcher le peuple ukrainien de vivre sa liberté. Ce sont des actes de résistance.

Cette réactivité, nous la devons aussi à notre engagement constant depuis 2015 pour accueillir celles et ceux qui cherchent un refuge à Paris, quel que soit leur parcours ou leur pays d'origine. D'ailleurs, ce que nous avons fait ensemble depuis 2015 pour l'accueil des réfugiés à Paris montre à quel point les associations humanitaires, les élus, les fonctionnaires, les maires d'arrondissement sont mobilisés. Il y a immédiatement ce réflexe de solidarité et d'organisation de l'accueil, parce que Paris a toujours été fidèle à ces valeurs et force de proposition pour aider l'État dans les compétences en matière d'accueil des demandeurs d'asile et d'hébergement d'urgence.

C'est pourquoi chaque année nous consacrons plus de 5 millions d'euros à l'accueil des réfugiés. Je pense plus récemment à la Halte humanitaire dans l'ancienne mairie du 1er arrondissement, à la Maison des Réfugiés dans le 14e arrondissement - je veux remercier aussi la maire du 14e - et à l'accueil de jour dédié aux familles situé rue d'Aboukir que nous organisons avec "Emmaüs". Chère Léa FILOCHE, merci aussi pour ce travail. Tous ces dispositifs sont depuis la semaine dernière entièrement mobilisés pour accueillir les réfugiés et déplacés ukrainiens.

Enfin, j'aimerais avoir un mot sur l'élan de solidarité des Parisiennes et des Parisiens qui, comme à chaque crise, répondent à l'appel pour appuyer le formidable travail des acteurs de la solidarité. Depuis le début de la guerre, près de 2.000 Parisiennes et Parisiens se sont inscrits auprès de la "Fabrique de la Solidarité" pour participer à l'accueil des Ukrainiennes et des Ukrainiens. Je tiens à les remercier très chaleureusement, ils sont la fierté de notre ville qui se grandit toujours de ces actes de générosité.

Grâce à la mobilisation des Volontaires de Paris, de très nombreux points de collecte ont été organisés auprès des mairies d'arrondissement. Au total, ce sont 300 mètres cubes de produits qui ont été collectés, dont 80 mètres cubes sont déjà en cours d'acheminement vers l'Ukraine. Et cette solidarité va bien évidemment se poursuivre dans les prochains jours.

Monsieur l'Ambassadeur, la guerre en Ukraine est un séisme terrible sur notre continent. Face à cette guerre, qui va se durcir et vraisemblablement s'installer dans le temps, nous devons rester unis derrière le peuple ukrainien qui se bat pour la survie de son pays. Fidèle à son histoire et à son essence profonde, Paris sera toujours aux côtés de celles et ceux qui défendent la liberté et la démocratie.

Je me suis aussi exprimée en mon nom personnel, à la fois pour dire mon soutien à ce que l'Ukraine rejoigne l'Europe, dans laquelle elle est, dans laquelle sont son espace et son avenir. Je soutiens cette demande qui a été faite et je me battraï, je serai au côté du peuple ukrainien et du Président ukrainien pour avancer dans cette idée de l'Ukraine au sein de l'Europe.

Je me bats aussi avec d'autres pour que les sanctions contre la Russie soient des sanctions qui amènent à cet isolement économique, à cet isolement politique et diplomatique de la Russie qui sera une façon d'assécher les ressources de la Russie pour financer la guerre.

Je le dis devant vous - cela engage ma parole en tant que femme politique et responsable politique -, je suis pour l'embargo du gaz russe au niveau européen et j'espère, je souhaite que cet embargo intervienne le plus vite possible. Il y a bien sûr à prendre en considération la situation de cette dépendance aujourd'hui en Europe face à ce gaz russe, mais je suis pour cet embargo parce que ce sera la meilleure façon d'assécher l'argent qui va vers la Russie et qui est utilisé pour l'achat d'armes aujourd'hui contre l'Ukraine.

Je continuerai à porter cette parole en mon nom et au nom de Paris, à porter auprès de vous cette solidarité inébranlable de notre ville et de ses habitants. Ce sont des engagements que je tenais à rappeler ici ce matin.

Monsieur l'Ambassadeur. Avant de vous donner la parole, au nom de l'ensemble du Conseil de Paris, soyez assuré de notre soutien indéfectible dans votre combat pour la liberté, votre liberté est la nôtre. Vous pourrez toujours compter sur Paris.

Je vous remercie